

(vulgairement *Pipoy*). C'était une Recluserie. Il n'y a pas longtemps que cette chapelle, occupée par un atelier de charpentier, a subi une transformation qui la rend difficile à reconnaître.

XXV. Dans le château de Pierre-Scise, une chapelle bâtie avec la forteresse même.

XXVI. Un peu plus loin, l'église et couvent des Cordeliers de l'Observance. M. l'abbé Pavy en a écrit l'histoire dans la *Revue du Lyonnais*.

XXVII. PAROISSE SAINT-NIZIER. Eglise collégiale, et la plus grande paroisse de la Ville, à l'époque de Le-Febvre. L'archevêque de Talaru érigea Saint-Nizier en Chapitre de Chanoines réguliers; ils étaient au nombre de quinze. Quelque temps après, messire Jean Joli, chanoine et secretain (*sacristain*) de l'Eglise, érigea deux nouveaux canonicats. Le chef du Chapitre portait le titre de Secretin. En 1627, cette place était occupée par Nicolas Menard, docteur en théologie et vicaire-général de l'Archevêché.

XXVIII. Tout près de cette église, et sur la place qui est devant la grande porte, se trouvait la Chapelle des Pèlerins de Saint-Jacques; elle s'appelait vulgairement Saint-Iacome, et avait été fondée par MM. de Chaponay. On y tenait anciennement le Consulat.

XXIX. De l'autre côté de Saint-Nizier, en allant contre le Plâtre, sur la place de la Fromagerie et au coin de la rue, on rencontrait la Chapelle de *Notre-Dame de Rue-Neuve*. C'était en 1637 la *Chapelle des Charretiers*, et ils y faisaient célébrer leur office.

XXX. Au bout de la rue Neuve, la Chapelle du Collège de la Trinité. Rien de spécial dans notre auteur.

XXXI. Un peu plus bas, l'église et le couvent de Saint-Bonaventure. M. l'abbé Pavy en a donné l'histoire; Lyon, in-8°, 1835.

XXXII. Dans l'enceinte du couvent des Cordeliers, du